- Bon, ben attends un peu, dit Marielle en ouvrant la bouche toute grande comme pour boire de la neige, j'ai oublié mon sac sous la table, on en perd du temps tous les mois avec ces histoires-là, tout ce que je peux te dire, c'est que c'est injuste, le bon Dieu n'aimait pas les femmes, c'est sûr, une semaine de vie perdue par vie de femme, c'est trop sur la terre... Marielle revint en galopant vers le bar et dit en passant entre Lali et Geneviève: « Y manquait plus que ça, les filles, j'suis invitée pour un café chez Berthe, un café, chez un fille qui est sexuelle à mort, on verra ce que ça donne, mais j'ai pas le coeur à ça, j'ai trop mal au ventre, mille pardons si je vous écrase encore les pieds... » puis, son sac sous le bras, elle remonta vers la rue tout en reniflant l'air avec inquiétude: « En plus qu'y fait pas chaud pour l'amour. »
 - Tu viens? demandait Berthe.
- T'es contente? Elle t'a souri, t'as vu, dit Marielle à Geneviève sans se soucier de Berthe qui l'appelait, si t'es contente, je le suis aussi... Bonsoir, y a cette copine-là qui m'amène, on peut pas dire que ça me tente, reviens demain, je serai là, on jasera... Même si on risque pas beaucoup de se comprendre... On peut toujours essayer...

Lorsque Geneviève revenait au bar, le lendemain soir, des changements de scènes avaient déjà eu lieu: seule Marielle venant vers elle en bondissant, dominant de son visage serein la monotonie journalière, inspirait, à qui la voyait, que si toutes changeaient autour d'elle, d'une nuit à l'autre, qu'elle ne permettait pas à la nuit de la transformer, immuable comme le devoir, elle enlaçait une amie, réchauffait entre ses mains brûlantes une main engourdie par le froid, et ne montrait pas ce qu'il était si aisé de montrer, qu'elle aussi, comme les autres, avait ses soucis, ses déceptions. « La Grande Jaune » (que Marielle désignait ainsi « à cause de ses cheveux jaunes comme le foin ») languissait devant un verre vide, courbant vers le comptoir du bar son imposante stature, et pressentant en elle « un fond de tristesse », Marielle lui tapa sur l'épaule en disant:

- Ça va, toi, la Grande?
- Ne lui parle pas, elle est « gelée », dit Tony.
- Non, j'attends ma femme.
- Celle d'hier? demanda Marielle.
- --- Pas celle-là, je l'ai perdue.
- Mon Dieu que tu changes souvent!
- Elle préfère peut-être « le pot » aux femmes, dit Tony.

De nouveaux couples entraient, des collégiennes arrivaient par bandes, échangeaient des blagues qu'elles seules pouvaient comprendre, deux poètes s'isolaient dans un coin, roulant leurs cigarettes mutuelles d'un air consciencieux, mais de toute cette atmosphère que Lali Dorman n'avait pas